

Les subsides

A un moment donné, le poste CBQ diffusait le matin une émission qui était captée un peu partout dans le nord-ouest de l'Ontario. Simultanément, on diffusait une autre émission où l'on donnait des informations concernant la ville et les environs immédiats de Thunder Bay. Nous avons réussi à mettre sur pied un réseau d'information régional qui répondait véritablement aux besoins régionaux tout en tenant compte de ceux de Thunder Bay même. Dans sa grande sagesse, la société a décidé qu'il devenait nécessaire de réduire certaines de ses dépenses et elle a donc décidé de fusionner les deux émissions. Ce sont les services régionaux qui y ont perdu. Les annonceurs, les chercheurs et les journalistes ont dû se partager entre un si grand nombre de tâches que, s'il se produisait quelque chose d'intéressant à Ear Falls, par exemple, on n'en faisait le reportage qu'une fois sur deux.

Ainsi, du fait de la compression de 85 millions de dollars pratiquée dans le budget de Radio-Canada, le service a été considérablement réduit. Ces réductions budgétaires ne sont peut-être pas de la même importance que celles dont nous avons été témoins à Ottawa, Windsor ou Winnipeg, mais pour le nord-ouest de l'Ontario, elles revêtent une importance cruciale. Nous avons perdu à la station trois postes à plein temps, et trois à temps partiel. Si l'on veut parler chiffres, par rapport aux 1,500 emplois dont il avait été question à l'origine, ou aux 700 emplois dont on a parlé aujourd'hui, la perte de ces six emplois ne semble pas si catastrophique, mais elle signifie que le nord-ouest de l'Ontario sera désormais privé de six services.

Alors que nous avons dans notre localité les seules installations sportives permanentes qui soient de calibre international, nous ne jouissons plus des services d'un directeur dévoué du service des sports. Certaines épreuves sportives internationales ont lieu à Thunder Bay, par exemple l'épreuve de saut à skis de Big Thunder connue sous le nom de *Big Thunder Ski Jump*. Le monde entier est alors tourné vers nous, mais Radio-Canada n'a même pas prévu un journaliste permanent dans notre localité pour assurer le reportage de telles épreuves.

La chose dont nous sommes fiers dans le nord-ouest de l'Ontario, c'est que notre centre de radiodiffusion est capable de transmettre au-delà de nos frontières et d'atteindre tous les coins du pays. Nous y avons réussi grâce à M. Arthur Black, un annonceur qui n'était pas originaire du nord-ouest ontarien, mais qui s'y était établi depuis quelques années. Il avait développé un tel style qu'à un moment donné ses émissions ont été diffusées un peu partout dans le pays par l'intermédiaire d'un syndicat de distribution et le réseau a enfin reconnu qu'il n'était pas ridicule de préparer des émissions diffusées sur le réseau national dans des localités comme Thunder Bay. Mais grâce aux compressions de Radio-Canada, l'émission d'Arthur Black de Thunder Bay et du nord-ouest ontarien a été coupée de moitié et, pour diverses raisons, cet annonceur a été forcé d'aller ailleurs. Ainsi, à compter de l'été prochain, il diffusera de la région de Toronto. Cette émission aura perdu sa couleur locale du nord-ouest de l'Ontario. Tant qu'Arthur Black ne sera pas sur place, il ne pourra pas refléter dans son travail le pouls de la région et de ses habitants.

Mes collègues, les députés de Kenora-Rainy River et de Thunder Bay-Nipigon (M. Epp), et moi-même avons entrepris une campagne destinée à faire savoir à la direction de Radio-Canada, au ministre et à la bureaucratie de la société que nous n'avons guère apprécié cette ingérence dans nos affaires. Nous avons obtenu plus de un millier de réponses favorables à notre

initiative et, comme le savent les députés, nous sommes portés à mesurer l'importance d'une question d'après le nombre de lettres adressées à notre bureau. Nous avons été très heureux de la réaction favorable suscitée par cette initiative. Je voudrais donner lecture de certaines des réponses que nous avons reçues:

Continuez la lutte pour sauvegarder le poste CBQ, Radio-Canada et la culture canadienne. Si nous cessons de défendre notre identité culturelle, nous nous ferons assimiler par les Américains.

● (1740)

Nous sommes très déçus par les compressions, nous habitons dans une région rurale et c'est la seule station radiophonique (canadienne) que nous pouvons capter continuellement . . .

Arthur Black est excellent! Radio-Canada Thunder Bay est une émission bien faite, étant donné l'importance ou le manque de . . .

Nous vous prions de ne pas nous imposer une programmation centralisée! Je veux croire qu'il y a suffisamment de nouvelles touchant le nord-ouest de l'Ontario pour justifier le maintien des émissions régionales de CBQ!

Au fil des ans, nous avons remarqué avec intérêt et approbation un progrès dans le compte rendu des événements du nord-ouest, à la radio de Radio-Canada. Les compressions récentes touchant CBQ nous ont attristés, préoccupés et irrités quelque peu . . .

Le nouveau gouvernement du Canada est en train de devenir une machine qui détruit au lieu de construire, comme l'espéraient les Canadiens.

Nous subissons déjà suffisamment d'affronts dans cette région sans avoir à accepter ces compressions.

Malgré la popularité d'Arthur Black dans nos localités dispersées, nous ne voulons pas que notre poste CBQ perde du terrain! A quoi nous servira une émission à ligne ouverte (durant les mois d'été, lorsque nous nous rendons dans nos chalets où il n'y a pas de téléphone). Cette prétendue économie de 75 millions de dollars servira vraisemblablement à quelque truc absurde qui ne profitera jamais le moins au monde aux habitants du Nord.

Voilà quelques exemples de commentaires faits par des particuliers. Je signale que copie de ces lettres a été envoyée au ministre, au président et aux responsables de la société Radio-Canada, ainsi qu'à la station elle-même.

Nous avons également reçu des lettres du Centre d'exposition national et du Centre des arts indiens de Thunder Bay. La voici:

À notre avis, ces compressions nuiront à la qualité des émissions publiques en général, tout en diminuant les possibilités qu'ont les organismes sans but lucratif comme le nôtre d'informer les habitants du nord-ouest au sujet des nombreux services financés par le gouvernement que notre établissement offre dans cette région.

Le *Senior Citizens Intergroup Council* a adopté la résolution suivante:

Attendu que la station de radio CBQ contribue fortement à rapprocher les localités du nord-ouest de l'Ontario en s'efforçant d'offrir une information locale et des émissions à tous les secteurs de la région et,

Attendu que les compressions récentes dans les effectifs et les programmes de la station CBQ empêcheront cette dernière d'assumer son rôle crucial de représentation de la voix du nord-ouest de l'Ontario, . . .

C'est pourquoi ce groupe s'oppose à la réduction des services. Voici ce qu'a écrit l'Association multiculturelle de Thunder Bay:

À notre avis, la station de radio CBQ contribue de façon vitale à rapprocher les petites localités en radiodiffusant des nouvelles, des activités et des événements régionaux. Des émissions comme *The Great Northwest*, *Radio Noon* et *The 4 to 6 Show*, qui présentent le profil de personnalités de la région, font l'historique de certaines localités et examinent d'autres sujets d'intérêt local et régional, sensibilisent la population à l'histoire et au caractère unique du nord-ouest de l'Ontario. Ces compressions nuiront à cette région en réduisant ou en supprimant totalement la teneur régionale des émissions.

Le consistoire Cambrian de l'Église unie du Canada a écrit ceci: